



## En Bref

### Énergie

- Selon les dernières projections de la Central Electricity Authority, chargée de formuler les plans de développement du système électrique, les énergies non fossiles représenteraient 64 % des capacités installées à horizon 2030, mais le charbon représenterait néanmoins 55 % de la production électrique effective à cette date, avec des capacités installées en hausse.
- Selon Reuters, le gouvernement indien pourrait renoncer à lancer de nouveaux projets de centrale à charbon, suivant ainsi le secteur privé qui ne montre plus d'intérêt pour ce secteur, et ce alors que les dernières projections de la CEA prévoient 16 GW de nouveaux projets de centrales à charbon.
- Les entreprises publiques pétrolières et gazières se lancent dans l'hydrogène vert avec un objectif de produire 38 000 tonnes annuellement d'ici la prochaine année fiscale.

### Transport

- Le Comité consultatif sur la transition énergétique a remis son rapport au ministère du Pétrole et Gaz Naturel (MoPNG) pour décarboner les différents secteurs de l'économie indienne et propose une interdiction des véhicules diesel dans les villes les plus peuplées d'ici 2027.
- Le Ministère des transports routiers et des autoroutes (MoRTH) fait face à un ralentissement du rythme de développement du réseau routier national pour la deuxième année consécutive.

### Ville

- Le ministère du Logement et des Affaires Urbaines (MoHUA) annonce la prolongation de la mission Smart Cities jusqu'en juin 2024.



## Environnement

- Il est peu probable que l'Inde anticipe son objectif de neutralité carbone lors du sommet du G20.
- Le changement climatique entraîne une augmentation du risque lié aux maladies en Inde.

## Numérique

- Foxconn acquiert un terrain à Bangalore (37 M USD), première étape d'investissements plus conséquents pour assembler des iPhones dans l'Etat du Karnataka.

## Énergie

**Selon les dernières projections de la Central Electricity Authority, chargée de formuler les plans de développement du système électrique, les énergies non fossiles représenteraient 64 % des capacités installées à horizon 2030, mais le charbon représenterait néanmoins 55 % de la production électrique effective à cette date, avec des capacités installées en hausse.**

Le nouveau rapport « *Optimal generation capacity mix for 2029-30* » de la Central Electricity Authority (CEA) donne une vision révisée du mix électrique de l'Inde en 2030.

Le rapport estime que les énergies non-fossiles représenteront 64% de la capacité installée (soit plus de 500 GW), au-delà des objectifs fixés dans la contribution déterminée au niveau nationales, et 45% de l'électricité produite. Les capacités installées de charbon augmenteraient néanmoins d'environ 16 GW (en plus d'environ 27 GW déjà en projet), mais sa part totale dans la production d'électricité passerait de 72% en 2021 à 55% en 2030, du fait de l'arrêt progressif des vieilles centrales. L'hydroélectricité importée des pays voisins n'est pas prise en compte dans les projections.

Le pic de demande a été revu légèrement à la baisse (de 340 GW à 335 GW), en conséquence des progrès en stockage d'énergie et des objectifs climatiques de l'Inde. Parmi les 2,28 millions de GWh consommés en 2030, les véhicules électriques représenteraient moins d'1 % de la demande tandis que la production d'hydrogène vert représenterait 2,5 %. A noter que le CEA retient une production annuelle de 10 M de tonnes d'hydrogène vert par an, soit deux fois les objectifs fixés dans la National Green Hydrogen Mission.

Au total, les émissions de CO<sub>2</sub> augmenteraient significativement d'ici 2030, avec cependant une diminution due l'intensité carbone du mix électrique.

Source : [Rapport CEA](#)

[En savoir plus](#)

**Selon Reuters, le gouvernement indien pourrait renoncer à lancer de nouveaux projets de centrale à charbon, suivant ainsi le secteur privé qui ne montre plus d'intérêt pour ce secteur, et ce alors que les dernières projections de la CEA prévoit 16 GW de nouveaux projets de centrales à charbon.**

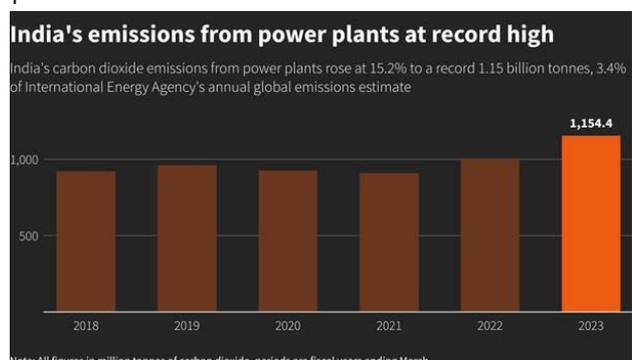
Les investisseurs privés semblent délaisser les projets de charbon : de 3 780 MW d'installés en 2017-2018, le privé

est passé à 0 pour 2022-2023 (525 MW en 2021-2022). La principale raison est économique : le coût de production de l'électricité serait trop élevé, alors que celui de la production par énergie renouvelable ne cesse de baisser, et l'écart se creuse au fur et à mesure qu'une centrale vieillit. La difficulté à trouver des financements pour des nouvelles centrales à charbon et l'impact environnemental sont aussi des obstacles.

L'intérêt du secteur public pourrait suivre la même dynamique : selon des informations de Reuters, la version finale de la National Electricity Policy, qui guidera la politique énergétique indienne pour la décennie à venir, ne mentionne plus de nouveaux projets de centrales à charbon. Si ce projet de loi est adopté par le Cabinet, cela signifierait que l'Inde ne serait plus ouverte aux nouveaux projets de centrales à charbon mais les 28 GW de projets en cours seraient menés à bien, faisant de la Chine la seule économie majeure intéressée par de nouvelles centrales. Ces informations de Reuters envoient un signal contradictoire par rapport aux dernières projections du Central Electricity Authority.

Le charbon en Inde est une source d'énergie essentielle, dont la production augmente pour faire face à la demande croissante en énergie, et soutenir les énergies renouvelables intermittentes.

Cette consommation de charbon entraîne cependant des émissions importantes de gaz à effet de serre qui ont augmenté de 15% par rapport à 2022 atteignant ainsi un pic record:



Source : Reuters Graphics

[En savoir plus, en savoir plus](#)

**Les entreprises publiques pétrolières et gazières se lancent dans l'hydrogène vert avec un objectif de produire 38 000 tonnes annuellement d'ici la prochaine année fiscale.**

Les entreprises publiques du secteur du pétrole et du gaz veulent se lancer dans l'hydrogène vert. D'après un rapport du gouvernement, elles ont pour cible d'installer une puissance d'électrolyseurs cumulée de 279 MW d'ici à 2024-2025, pour une production de 38 000 tonnes d'hydrogène vert.

Cette source d'énergie est cruciale pour la transition énergétique de l'Inde, dans laquelle les compagnies pétrolières et gazières ont un rôle clé étant donné qu'elles représentent déjà une part importante de la demande d'hydrogène en Inde. Les raffineries et les producteurs de fertilisants représentent aujourd'hui 99% de la demande indienne.

D'après un rapport du comité sur la transition énergétique du Ministère du Pétrole et du Gaz Naturel, la capacité de production cumulée d'hydrogène des entreprises privées et publics de raffinage augmenteront de 85% d'ici 2030, atteignant 2,5 millions de tonnes par an. D'après les projections, Indian Oil (IOC) aura la plus grande capacité avec 825 000 tonnes par an en 2030. L'entreprise publique prévoit déjà une installation de 56 MW dans ses raffineries de Mathura et Panipat.

[En savoir plus](#)

## Transport

**Le Comité consultatif sur la transition énergétique a remis son rapport au ministère du Pétrole et Gaz Naturel (MoPNG) pour décarboner les différents secteurs de l'économie indienne et propose une interdiction des véhicules diesel dans les villes les plus peuplées d'ici 2027.**

Dans son rapport final, le Comité consultatif sur la transition énergétique du MoPNG a proposé plusieurs mesures et objectifs pour décarboner l'économie indienne. Il a notamment suggéré l'interdiction des véhicules diesel à quatre roues dans toutes les villes de plus d'un million d'habitants d'ici 2027, la fin des motorisations thermiques pour les véhicules à deux ou trois roues d'ici 2035 et la transition vers des véhicules électriques ou au GPL.

La concrétisation de ce « virage écologique » (titre du rapport) nécessiterait de doubler la part de l'électricité dans la consommation finale d'énergie nationale pour atteindre 40 % d'ici 2035 contre 18% actuellement.

Le rapport mentionne d'autres objectifs sectoriels tels que l'augmentation du fret ferroviaire à 50% dans 15 ans contre 23% aujourd'hui.

[En savoir plus](#)

**Le Ministère des transports routiers et des autoroutes (MoRTH) fait face à un ralentissement du rythme de développement du réseau routier national pour la deuxième année consécutive.**

Après l'année record 2020-21 avec 13 327 km de routes construites (soit 36,51 km/jour), le MoRTH a constaté un ralentissement du rythme de construction en deça des objectifs fixés pour l'année 2021-22 (10 457 km de routes achevées pour un objectif de 12 000 km soit 28,64 km/jour) et 2022-23 (moins de 11 000 km de routes achevées pour un objectif de 12 200 km).

Pour s'assurer de la complétude des données et expliquer les raisons de ces contre-performances, le MoRTH a lancé une enquête auprès des agences en charge du développement des routes : *National Highway Authority of India (NHAI)*, la *National Highways and Infrastructure Development Corp Ltd (NHIDCL)*, *Indian Roads Construction Corp (IRCC)* et *Border Roads Organization (BRO)*.

Si aucune explication officielle n'a encore été communiquée, les facteurs évoqués sont la pandémie de Covid, une mousson plus longue ou l'utilisation des crédits pour désendetter la NHAI (dette supérieure à 33,45 Mds EUR).

[En savoir plus](#)

## Ville

**Le ministère du Logement et des Affaires Urbaines (MoHUA) annonce la prolongation de la mission Smart Cities jusqu'en juin 2024.**

Ce programme phare du MoHUA lancé le 25 juin 2015 se déploie dans 100 villes sélectionnées dans le cadre d'un processus concurrentiel en deux étapes, de janvier 2016 à juin 2018. Les projets proposés visaient le développement des villes et l'amélioration de la qualité de vie des citoyens en utilisant des technologies "intelligentes" comme les appareils connectés. Plus des deux tiers des projets se trouvent dans des villes de petite taille (moins d'un million d'habitants) qui rencontrent des difficultés de mise en œuvre liées au manque d'expérience et de compétences de l'administration. Actuellement, seules 50 villes seront en mesure d'achever leurs projets d'ici juin 2023 et le ministère espère que cette nouvelle prolongation permettra à tous les projets d'être achevés avant l'échéance. A noter que l'échéance

initiale de juin 2021 avait été repoussée à juin 2023 l'an dernier.

A fin avril, on compte 7 742 projets d'une valeur de 20 Mds EUR (181,56 crores INR) approuvés dans le cadre de la mission et environ 5 700 projets (72 %) d'une valeur de 12 Mds EUR (107 crore INR).

[En savoir plus](#)

## Environnement

**Il est peu probable que l'Inde anticipe son objectif de neutralité carbone lors du sommet du G20.**

D'après des officiels indiens, les pays développés attendraient de l'Inde qu'elle annonce un objectif d'atteinte de la neutralité carbone antérieur à 2070 au sommet du G20 en septembre. Ces pressions informelles s'inscriraient dans une démarche d'harmonisation des objectifs entre les pays développés et les pays émergents, à laquelle s'oppose l'Inde, qui fait partie des soutiens majeurs du concept de responsabilité commune mais différenciée. Cependant, il leur paraît peu probable que l'Inde fasse une telle annonce. Le pays se concentre actuellement sur sa transition énergétique, et a notamment annoncé un objectif de 500GW d'énergies renouvelables en 2030, après avoir atteint 125GW sur les 175GW annoncés pour 2022.

Sur le champ de la diplomatie climatique, l'Inde cherche en priorité à obtenir les financements nécessaires à sa transition – 900 MUSD sur les 30 prochaines années selon une étude du *International Forum for Environment, Sustainability and Technology*. L'accès à des financements adéquats est un objectif majeur pour les pays émergents.

[En savoir plus](#)

**Le changement climatique entraîne une augmentation du risque lié aux maladies en Inde.**

D'après le *Centre for Environmental Health at Public Health Foundation of India*, l'évolution des conditions climatiques en Inde affecte la période d'incubation, le potentiel et la durée de transmission des maladies infectieuses ou propagées par des vecteurs comme les insectes ou l'eau. Les populations d'insectes se déplacent également dans des régions où elles n'allaient pas auparavant, y propageant des maladies comme le paludisme ou la dengue. Le réchauffement climatique entraîne aussi une augmentation de la probabilité d'émergence de nouveaux virus. L'Inde est particulièrement concernée par ces risques avec près de 10 000 virus circulant entre les mammifères ; le

changement climatique pourrait entraîner une transmission vers les êtres humains. Des études sont en cours pour déterminer si le pic de maladies respiratoires observé actuellement pourrait être attribué au changement climatique. Les scientifiques préconisent d'établir des modèles permettant d'identifier les futurs foyers, pour permettre aux décideurs d'anticiper de futures épidémies.

[En savoir plus](#)

## Numérique

**Foxconn acquiert un terrain à Bangalore (37 M USD), première étape d'investissements plus conséquents pour assembler des iPhone dans l'Etat du Karnataka.**

Conformément à la stratégie à long terme d'Apple visant à diversifier ses sites de production, le sous-traitant taïwanais de produits électroniques d'Apple Foxconn (Hon Hai Precision Industry) assemble des iPhones en Inde depuis 2019 dans son usine située dans l'État du Tamil Nadu. L'entreprise a récemment acheté un terrain de 1,2 kilomètres carrés pour 37 M USD à proximité de l'aéroport international de la ville de Bangalore, souvent appelée la Silicon valley de l'Inde. Cet investissement est un premier exemple des annonces récentes d'investissements à venir dans le Karnataka - le Ministre en chef de l'État du Karnataka, M. Basavaraj S. Bommai a annoncé qu'Apple allait bientôt fabriquer des produits dans l'État, créant ainsi environ 100 000 emplois, tandis qu'un rapport de Bloomberg news mentionne un investissement à venir de Foxconn de 700 M USD dans le Karnataka. Le président de Foxconn, M. Young Liu, s'est rendu en Inde le 1er mars 2023 et a annoncé que l'entreprise renforcerait sa coopération avec l'Inde dans des domaines tels que le développement de semi-conducteurs et les véhicules électriques. Il a également rencontré le Premier Ministre Modi.

D'autres sous-traitants taïwanais, Wistron et Pegatron, assemblent également des appareils Apple en Inde et le pays représente 7 % de la production mondiale d'iPhones, loin derrière la Chine où près de 85 % des iPhones sont actuellement fabriqués. Toutefois, le volume des exportations d'iPhones assemblés en Inde a augmenté de 65% au cours de l'année fiscale 2022. Tim Cook, le PDG d'Apple, s'est rendu en Inde le mois dernier pour inaugurer les deux premiers magasins de détail Apple. Les ventes d'iPhone en Inde ont augmenté de 34 % en 2021.

[En savoir plus](#)



La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.  
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)



MINISTÈRE  
DE L'ÉCONOMIE,  
DES FINANCES  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
INDUSTRIELLE ET NUMÉRIQUE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Responsable de la publication : Service économique de New Delhi  
2/50-E, Shantipath, Chanakyapuri, New Delhi, Delhi  
110021, INDIA

Rédacteurs : Logan PASBEAU, Feli VISCO, Soana GRAVE, Camille  
DECHAVASSINE, Marie KHATER, Marion VELUT

Revu par : Benoît GAUTHIER

Pour s'abonner :

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/IN/breves-economiques-et-financieres-d-asie-du-sud>